

LE DERNIER SPECTACLE

de Robert Sandoz



DOSSIER DE PRÉSENTATION

L'outil de la ressemblance
Janvier 2025
Nouvelle création

SOMMAIRE

Informations pratiques	p.3
Distribution.....	p.3
Production.....	p.3
Informations.....	p.3
L'outil de la ressemblance	p.3
Le dernier spectacle (de Robert Sandoz)	p.4
Tournée	p.4
En bref	p.4
Contexte	p.4
Texte de présentation	p.5
Note d'intention de Robert Sandoz	p.7
Equipe	p.9
La Compagnie	p.9
Yvette Théraulaz	p.10
Davide Autieri	p.10
Adrien Gygax	p.10
Robert Sandoz	p.11
Lucie Rausis	p.11
Nicole Grédy	p.11
Anne-Laure Futin	p.12
Stéphane Gattoni	p.12
Olivier Gabus	p.12
Galerie des dernières créations	p.13
Revue de presse sélective de la Cie	p.15
Extraits des créations passées	p.18

INFORMATIONS PRATIQUES

DISTRIBUTION

Jeu, musique et chant

Mise en scène & écriture

Assistanat à la mise en scène

Direction technique, lumières

Scénographie & accessoires

Costumes

Construction

Régie son

Arrangements musicaux

Infographie

Support informatique

Photos

Tournage

Remerciements

Davide Autieri, Adrien Gygax, Robert Sandoz &

Yvette Théraulaz

Robert Sandoz

Lucie Rausis

Stéphane Gattoni

Nicole Grédy

Anne-Laure Futin

Grégoire de Saint-Sauveur, Valère Girardin

Eloi Boinay

Olivier Gabus

Eloi Henriod

Camilo de Martino

Guillaume Perret

Quentin Juvet, Guillaume Defer, Guillaume Darbellay

Théâtre de Carouge, William Fournier, François-Xavier Thien

Avec la participation de

Lee Maddeford, Daniel Perrin, Mariana Nunes, Paule & Les Pelouse Brothers

La scénographie a bénéficié du réemploi d'éléments du spectacle « Il faut vivre », créé en 2024 au Théâtre de Carouge, conçus par Claire Peverelli.

PRODUCTION

Production

Coproduction

L'outil de la ressemblance

Théâtre du Jura

SOUTIEN

La Loterie Romande, le Canton de Neuchâtel, la CORODIS, Pro Helvetia: Fondation suisse pour la culture, la Fondation culturelle de la BCN, la Fondation du Casino Neuchâtel, le Fonds Culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), la Migros Neuchâtel-Fribourg et la Fondation Ernst Göhner.

L'outil de la ressemblance est bénéficiaire d'une convention de subventionnement avec la Ville de Neuchâtel et le Canton de Neuchâtel.

INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES

Âge

dès 12 ans

Durée

105 minutes sans entracte

L'OUTIL DE LA RESSEMBLANCE

Email

loutil@loutil.ch

Siteweb

www.loutil.ch

Facebook

[Cie L'outil de la ressemblance](#)

Instagram

[loutildelaressemblance](#)

YouTube

[@loutildelaressemblance1257](#)

Photos du spectacle en HD*

[Lien Dropbox](#)

*Crédits photos © Guillaume Perret, 2025

TOURNÉE

- 15, 16 et 17 janvier 2025 à 20h, le 18 janvier à 18h et le 19 janvier à 11h et 17h
[Théâtre du Passage](#) / Neuchâtel / Suisse
- 28 janvier 2025 à 19h
[Nuithonie](#) / Villars-sur-Glâne / Suisse
- 1er février 2025 à 20h
[Le Reflet](#) / Vevey / Suisse
- du 13 au 15 mai 2025 à 19h, le 16 mai à 20h et les 17 et 18 mai à 17h30
[Théâtre Kléber-Méleau](#) / Renens (Vd) / Suisse
- 4 juin 2025 à 20h
[Théâtre du Jura](#) / Delémont / Suisse

EN BREF

Pour cette nouvelle production intitulée *Le dernier spectacle (de Robert Sandoz)*, l'auteur et metteur en scène neuchâtelois Robert Sandoz se questionne sur la notion de finitude. Dans un spectacle festif et poétique, il s'interroge sur notre place et celle de la culture dans ce monde dont la fin semble plus imminente que jamais, transformant le déprimant en joyeux avec simplicité et intelligence.

CONTEXTE

Après avoir beaucoup tourné sur les routes de Suisse et de France, la Cie souhaite aujourd'hui se rapprocher des théâtres partenaires de *Mon père est une chanson de variété* avec un nouveau projet en création totale (texte compris) qui saura s'adapter tant au grand qu'au petit plateau, en veut pour preuve la tournée éclectique prévue sur la saison 24-25.

Pour cette prochaine création, la Cie a donc la chance d'être soutenue par le Théâtre du Jura à Delémont comme coproducteur (lettre annexée) et par le Théâtre du Passage à Neuchâtel qui nous met sa petite salle à disposition pour des répétitions dès janvier 2025 et dans laquelle aura lieu la première du spectacle. C'est donc avec joie que la Cie retourne dans sa région d'origine pour une première en terre neuchâteloise !

La qualité et la pertinence du travail de l'équipe sont reconnues et la Cie neuchâteloise doit sa réputation internationale actuelle (sélection au Festival In d'Avignon 2022, une première pour un metteur en scène et une Cie neuchâteloise en 76 éditions) à ses collaborations nombreuses et variées. Ainsi, outre le Théâtre du Jura et le Théâtre du Passage, le spectacle se jouera dès sa création au Reflet – Théâtre de Vevey, à Nuithonie à Fribourg et au Théâtre Kléber-Méleau de Renens (VD).

TEXTE DE PRÉSENTATION

Après plus de vingt ans prolifiques et éclectiques, après avoir écrit, joué, chanté, dirigé, Robert, décide de quitter la scène. Si les rocks stars font des tournées d'adieu, les obscurs metteurs en scène ne peuvent-ils pas prendre congé spectaculairement ? D'ailleurs, pourquoi n'arrivons-nous pratiquement jamais à nous arrêter avant que l'on en soit obligé ? C'est quoi notre problème avec la fin des choses ?

Une belle et grande fête d'adieu, une éclate totale, un plaisir sans retenue pour une soirée d'adieux inoubliable. Quelques larmes peut-être, car mettre un terme à quelque chose n'est jamais facile pour l'être humain. Comme dans tout grand gala, il y aura des clins d'oeil à son répertoire (pas très connu) et des vedettes (ou presque) invitées.

Pour son dernier spectacle, il s'est entouré de celle qu'il admire le plus, Yvette Théraulaz (comédienne et chanteuse), ceux avec qui il a une profonde fidélité (toute l'équipe de L'outil de la ressemblance et Adrien Gygax, jeu et musique), un chanteur d'opéra qui l'a poussé à se renouveler (Davide Autieri), ceux qui refusent la fin des temps (Elon Musk, les climatosceptiques) et ceux qui aiment trop intensément la fin des choses (la majorité des grands poètes). Comme Robert est généreux, il est fort possible que ce soit drôle, touchant, construit, et que la soirée se prolonge par un concert festif et autres animations dans le foyer.

ATTENTION: Pour des raisons artistiques et pour être au plus près du sujet, nous tenons à ce que ce spectacle soit présenté au public et aux médias comme étant véritablement le dernier spectacle de Robert Sandoz. Toute la communication sera articulée en ce sens. Nous vous remercions donc d'avance pour votre collaboration et discrétion à ce sujet.





NOTE D'INTENTION DE ROBERT SANDOZ

Depuis une dizaine d'année, je travaille sur le genre en vogue actuellement qu'est l'egofiction ou biofiction. Ce travail régulier à travers « Marathon », « Cette année Noël est annulé » et « Mon père est une chanson de variété » a permis au Robert Sandoz de théâtre de devenir quasiment un personnage autonome qui se retrouve dans des situations extrêmement différentes. Ce procédé permet d'élargir le propos au départ d'apparence personnel à de vraies narrations abordant des problèmes plus universaux ou en tout cas plus sociaux.

Ce travail d'écriture se différencie des nombreuses autres autofictions actuelles par trois marques spécifiques : la présence massive de la musique populaire (parfois jouer en live), le jeu avec la notion de mensonge (qui déstabilise avec bienveillance le public consciemment conscient du rapport biographique et fictionnel) et la forme théâtrale à plusieurs comédiennes et comédiens (à l'opposé de nombreux one man show ou stand up). Ces axes naissent clairement de la personnalité de « Robert Sandoz » et créent ainsi un rapport trouble et intime à l'auteur.

Dans ce 4e opus, le défi est de passer d'une egofiction de « Robert » à celle de tout un groupe. Si j'écris le texte, c'est après de nombreuses heures de discussion avec toute la distribution. Ainsi, Yvette Théraulaz a alimenté la réflexion par son expérience, ses désirs et son rapport à l'âge la possibilité de devoir interrompre sa carrière pour des raisons de vieillesse. Avec Adrien Gygax, je travaille sur la notion de burn-out, de télétravail et de ce qui pousse à continuer même quand on explore nos retranchements. Davide Autieri est un chanteur d'opéra et nous avons évoqué ensemble l'instrument qu'est le corps et comment, s'il défaille, il peut arrêter son travail d'un jour à l'autre ou renoncer à une tournée pour un simple rhume.

Tous ces témoignages nourrissent le propos du spectacle qui se penche sur notre incapacité de renoncer fréquente, sur le sentiment que l'on ne peut rien changer, de refuser de mettre consciemment et volontairement fin à quelque chose. J'imagine donc une bande de comédiennes et comédiens réunie pour jouer leur « propre » rôle et expliquer pourquoi ils mettent fin à leur passion, leur carrière leur gagne-pain. L'ambition d'écriture est que ce point de départ s'ouvre rapidement aux autres métiers, aux autres habitudes, à d'autres enjeux. Pourquoi notre impossibilité à renoncer au monde actuel pour en créer un nouveau plus adapté à ce qui nous attend ? Pourquoi s'implanter des éléments technologiques ou faire des bains de froid pour ne pas vieillir ?

Tout cela étant dit, il s'agit principalement d'allumer une fête sur ces cendres graves. Une tonalité grand guignol contemporain domine l'écriture. Un dernier spectacle se rêve feux d'artifices et l'humour tout comme la musique doivent être plus qu'un vernis. Ils sont l'affirmation que la fin d'une chose peut se faire en légèreté, en communauté et surtout avec espérance. Il y a une place à faire pour que naisse la suite, le nouveau.

J'ignore si tout cela peut vous convaincre, mais dans ma tête cela s'imbrique vers un joli jeu de faux-semblant avec le public et de mélange de fiction et de réalité. La joie de pouvoir inventer une fin d'histoire, une suite à l'humanité, un demain différent va devenir le moteur permettant d'arrêter l'engrenage fou menant à notre destruction personnelle ou collective !

Robert Sandoz



© Guillaume Perret, 2024

ÉQUIPE

C'EST AVEC QUI ?

Yvette Théraulaz et Davide Autieri de sûr sur le plateau

Robert Sandoz autour et peut-être sûr le plateau ou une doublure de qualité type Antoine Courvoisier, Adrien Gygax ou Pascal Schopfer.

Stéphane Gattoni et Olivier Gabus, car si c'est votre dernier spectacle, c'est forcément eux que vous engagez pour la lumière et le son.

Cette équipe est composée de gens qui ont été très proche sur plusieurs projets par le passé et qui ont toutes et tous une raison de penser qu'ils n'ont peut-être plus trop d'avenir sans en faire un drame non plus.

LA COMPAGNIE L'OUTIL DE LA RESSEMBLANCE

Un metteur en scène formé par l'assistanat vagabond auprès d'Olivier Py, Hervé Loichemol, Jean Liermier et par une université sédentaire conclue par un mémoire sur Jean Genet.

Un chimiste qui décide de faire l'ENSATT et en ressort éclairagiste.

Un compositeur ermite formé à la musique dans une école de corps et de cirque.

Une scénographe artisanale issue de la Cambre à Bruxelles et qui aime prendre son temps.

Une scénographe de l'ENSATT qui opte pour une spécialisation en création costume à Berlin et ne fait plus que cela.

Aucun parcours n'est rectiligne, aucune pièce de théâtre n'est univoque. Des amis d'adolescence qui se retrouvent un jour complémentaires, ressemblants, impatients d'user leurs outils. Une compagnie pour tester l'hypothèse qu'il existe un minuscule et universel point commun de ressemblance au coeur de tout être humain.

L'outil de la ressemblance aime les détours et les mélanges, les audaces et les brusques revirements.

Cet assemblage fonctionne en toute amitié, de manière très stable, depuis presque 20 ans. Chaque projet est un nouveau défi. Murakami, Duras, Larcenet, Bauchau, Baricco, Feydeau, Christie, Avallone, Anouilh, Lagarce, des auteur·rice·s contemporain·e·s suisses, Cornuz, Jaccoud, Rychner.

Un point commun : une bonne histoire obligeant à fouiller les limites narratives du théâtre pour mettre les ficelles classiques et modernes au service de ce que l'on raconte. Tout notre travail est issu du texte. Traduire le style et les options narratives de l'auteur·rice à l'aide des outils théâtraux. Le fil rouge

de notre travail est dans cette exigence de cohérence totale du langage, de l'utilisation jusqu'à l'usure de chaque option théâtrale pour renouveler la forme pendant le spectacle.

Si elle est originaire du Canton de Neuchâtel et a été partenaire du Théâtre du Passage de Neuchâtel,

du Théâtre Populaire Romand de La Chaux-de-Fonds, du Casino-La Grange du Locle ou des Jardins Musicaux à Cernier, le travail de la Compagnie l'ancre de plus en plus souvent en terre romande. Par

sa nouvelle collaboration régulière avec le Théâtre Kléber-Méleau d'Omar Porras, par ses productions régulières avec le Théâtre de Carouge, ses co-productions avec le Théâtre du Loup à Genève ou

avec le Théâtre Benno Besson depuis 2012, sa résidence et sa présence quasi annuelle aux Spectacles Français (Nebia) de Bienne ou à Nuithonie de Fribourg.

Après trois saisons à la direction du Théâtre du Jura (2021-2024), Robert Sandoz dirigera la Théâtre du Passage à Neuchâtel dès 2025.

JEU ET CHANT • YVETTE THÉRAULAZ

Après des études musicales, Yvette Théraulaz suit des cours à l'École romande d'art dramatique au Conservatoire de Lausanne, avec un diplôme en 1964 et un an chez Tania Balachova à Paris. Très rapidement, elle s'engage dans des aventures théâtrales qui ont une dimension sociale, voire politique. À l'âge de 14 ans, elle a joué dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht, mise en scène par Benno Besson. Dès 18 ans et pour quelques années, elle joue au Théâtre Populaire Romand. À l'âge de trente ans, elle fait ses débuts dans la chanson. Elle participe au Festival de Bourges en 1982 (dont elle fût la révélation française) et 1986. À la fois chanteuse et pianiste, elle jongle avec théâtre musical et récitals. De Janvier 1977 jusqu'en 1991 plusieurs spectacles chansons-femmes tournées en Suisse France Québec Belgique Allemagne.

Comme comédienne, elle travaille en Suisse, en France et en Belgique. Distinctions:

1992: Grand prix de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique
2001 Prix du comédien - Théâtre du Grütli - Genève

2013: L'Anneau Hans Reinhart / Plus haute distinction théâtrale nationale attribué à un artiste suisse.

2018: Prix Culturel Leenaards de la Fondation Leenaards



JEU, MUSIQUE ET CHANT • DAVIDE AUTIERI

Davide Autieri est détenteur d'un Master d'enseignement et d'interprétation obtenu au sein de la HEM de Genève site de Neuchâtel et de la HEMU de Lausanne. Il a, entre autres, tenu les rôles de Guglielmo (*Così fan tutte*), Uberto (*La serva padrona*), Ben et Bob (*Le téléphone/The old maid and the Thief*), Mercutio (*Roméo et Juliette*), Leporello (*Don Giovanni*), Pangloss (*Candide*), Colas (*Bastien et Bastienne*), L'Impressario et La Mamma (*Viva la Mamma*), Don Profondo (*Il viaggio a Reims*), Dulcamara (*L'elisir d'amore*), le Baron (*La vie parisienne*), Danilo (*La Veuve joyeuse*), Figaro (*Le Nozze Di Figaro*), Malatesta (*Don Pasquale*), M. Choufleuri (*M. Choufleuri restera chez lui*), Marcello (*La Bohème*) et Jupiter (*Orphée aux Enfers*). Il co-crée avec Leana Durney les spectacles lyrico-comiques *L'Opéra dans tous ses états* (2011), *Figaroh!* (2014), *Looping* (2019) et *Encore une fois* (2020) en Suisse. Avec sa collaboratrice, il est également régulièrement sollicité pour collaborer artistiquement à la création de projets tels que *Oups* du Théâtre Boulimie ou encore *Opéra à Bord d'A Cœur Joie*.



JEU, MUSIQUE ET CHANT • ADRIEN GYGAX

Né à La Chaux-de-Fonds dans les années 80, Adrien Gygax se forme à Paris, à l'Académie Internationale de Comédie Musicale et à l'école Philippe Gaulier. Il joue régulièrement sous la direction de Robert Sandoz (*Le bal des voleurs*, *Nous, les héros*, *Mon père est une chanson de variété*, *Le soldat et la ballerine*, ...). Son parcours croise également celui d'Omar Porras (*L'éveil du printemps*, *Roméo et Juliette*, *La visite de la vieille dame*) et Robert Bouvier (*Le chant du cygne*, *Kvetch*). Il participe également à de nombreuses comédies musicales avec notamment la Compagnie Broadway (*Cabaret*, *Spamalot*, *Jesus Christ Superstar*, *Hotel California*, ...). Avec le collectif Princesse Léopold, il collabore à la création du spectacle interactif *La forme, la marée basse et l'horizon* et co-met en scène *Voyage, voyage*. Adrien met en scène pour le jeune public *Le mystérieux chevalier sans nom*, d'Antoinette Rychner. Il joue également dans la rue, avec *Panorama Kino Théâtre*, *Place Two Bi(centenaire)*, ou le seul en rue pseudo-improvisé *À vous les studios*. Il pratique également la comédie musicale avec la Compagnie Broadway pour *Jesus Christ Superstar* (2010), *Vol direct pour Broadway* (2012), *Hôtel California* et *La Revue* de Cuche et Barbezat (2014), ainsi que *Spamalot* (2016). Il signe trois autres mises en scène avec *Voyage voyage* (2017), *Le Mystérieux Chevalier sans nom* et *C-Ω-N-T-α-C-T* (2021).



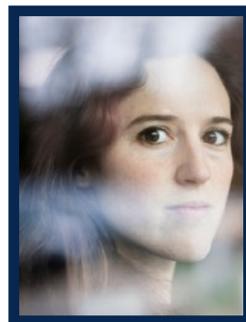
ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU • ROBERT SANDOZ

Après une maturité scientifique, Robert Sandoz étudie le français, l'histoire et la philosophie à l'Université de Neuchâtel. Il se fait remarquer en tant que metteur en scène en créant l'intégralité de *La Servante*, d'Olivier Py, au Théâtre du Passage en 2002. Il s'intéresse surtout aux auteurs contemporains (Jean-Luc Lagarce, Henry Bauchau, Olivier Py), et plus particulièrement aux auteures suisses (Odile Cornuz, Antoinette Rychner). Il fonde sa propre compagnie en 2005, L'outil de la ressemblance, avec laquelle il mène une réflexion sur le lien entre la narration et les principaux outils théâtraux. En 2010, il met en scène *Monsieur Chasse !* de Georges Feydeau au Théâtre de Carouge, puis son premier opéra, *Les Aventures du Roi Pausole*, en 2012, pour lequel il est nominé à deux reprises aux Opera Awards. *Le Combat ordinaire*, d'après la BD de Manu Larcenet, puis *D'Acier* en 2015, d'après le roman de Silvia Avallone, entérinent son entrée dans le groupe des metteurs en scène romands importants. *D'Acier* est d'ailleurs sélectionné à la Rencontre du Théâtre Suisse 2016. Il termine l'année 2015 avec deux opéras : *Le Long Dîner de Noël*, salué jusqu'en Allemagne, ainsi que *La Belle Hélène*, qui séduit au Grand Théâtre de Genève. Depuis, il a écrit deux performances, adapté et mis en scène pour d'autres artistes, avant de monter *Le Bal des Voleurs*, de Jean Anouilh, au Théâtre de Carouge en 2017. En 2018, il remonte la pièce contemporaine *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce, à l'Heure Bleue à La Chaux-de-Fonds, puis l'adapte dans une version pour la rue lors du Festival de la Plage des Six Pompes la même année. En 2019, il crée *Mon Père est une chanson de variété* au Théâtre du Pommier à Neuchâtel, ainsi que *Dragon d'or* de Roland Schimmelpfennig, au Théâtre du Loup à Genève. En 2022, il est invité par la Festival d'Avignon afin d'y créer une pièce jeune public *Le soldat et la ballerine*, qui, après son succès avignonnais, part sur les routes de Suisse et de France. Après trois saisons à la tête du Théâtre du Jura, Robert Sandoz prendra les rênes du Théâtre du Passage à Neuchâtel, son canton d'origine, dès 2025.



ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE • LUCIE RAUSIS

Comédienne et metteuse-en-scène, elle est née en 1987. Diplômée en 2009 de la Haute Ecole de Théâtre - La Manufacture, titulaire d'un Bachelor en art dramatique, elle est notamment dirigée par Olivier Werner, Michel Toman, Jean-Yves Ruf, Raoul Pastor, Eric Jeanmonod, Matthias Urban, Geoff Dyson, Sophie Gardaz, Sylviane Tille, Philippe Saire, Joan Mompert, etc. Elle a eu l'occasion de jouer pour différentes "familles théâtrales" tant au 2.21 qu'à la Comédie de Genève. Depuis 2016, elle est régulièrement mandatée pour mettre en scène des spectacles pour différentes compagnies : notamment pour le Théâtre du Loup à Genève, pour la compagnie sierroise *Jusqu'à m'y fondre*, pour la compagnie jeune public Théâtre Escarboucle. Récemment, elle a mis en scène un spectacle autour de l'émission « Caravane FM » en partenariat avec la RTS, spectacle dont la première a eu lieu au Théâtre Benno Besson à Yverdon et qui sillonne actuellement la Suisse romande. Au printemps 2021, sa compagnie, Barberine, a produit deux spectacles, un Midi Théâtre en collaboration avec le SPOT, et *Le Poisson Belge* au TLH -Sierre, spectacle en tournée au printemps 2022.



SCÉNOGRAPHIE ET ACCESSOIRES • NICOLE GRÉDY

Master en scénographie après des études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre à Bruxelles. Vit à la Chaux-de-Fonds et travaille depuis 1998 en tant qu'électron libre, principalement pour le théâtre. Privilégiant les compagnonnages au long cours, le local et le durable, elle travaille régulièrement avec l'Outil de la ressemblance, la Compagnie du Gaz, la Cie Léon, Daniele Pintaudi, le Théâtre Frenesi et la Cie de L'Impolie pour n'en citer que quelques-uns. En 2011, la Commission interjurassienne des arts de la scène lui octroie un prix. *Le dernier spectacle* est sa seizième collaboration avec Robert Sandoz.



COSTUMES ET PERRUQUES • ANNE-LAURE FUTIN

Diplômée de l'ENSATT en 2004, Anne-Laure Futin complète sa formation en scénographie par une année en conception de costumes à la HDK de Berlin. Elle rejoint la compagnie de Robert Sandoz en 2006 et a signé tous les costumes des créations de L'outil de la ressemblance depuis lors. Pour l'opéra en 2015, toujours aux côtés de Robert Sandoz, elle a créé les costumes de The long christmas dinner au festival des Jardins musicaux, ainsi que ceux de La Belle Hélène au Grand Théâtre de Genève. Récemment, elle a créé les décors et costumes de l'opérette Encore une fois montée par le Comiq'opéra. Elle collabore aux projets de Brigitte Rosset et Christian Scheidt (Ma cuisine intérieure, Les femmes (trop) savantes?). A Genève, elle crée les costumes de Jimmy the Kid mis en scène par Eric Jeanmonod au Théâtre du Loup. Enfin, elle a travaillé régulièrement pour le théâtre jeune public (Cie Une Autre Carmen Désordres et dérangements/ Dispositif Forêt , Paul Desveaux au Théâtre Amstramgram Le prince de la terreur 2021 avec le groupe Bricojardin et enfin Le soldat et la ballerine de la compagnie présenté dans le festival d'Avignon In 2022. Elle prépare actuellement une création avec le metteur en scène Patrice Thibaud et la Cie Monsieur K à Annecy.



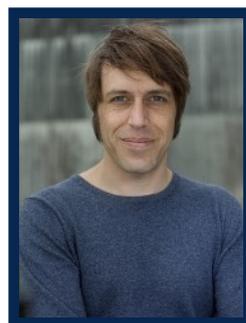
RÉGIE GÉNÉRALE ET ÉCLAIRAGE • STÉPHANE GATTONI

Après une première formation d'ingénieur-chimiste achevée à L'EPFL en 2001, il choisit de bifurquer vers les arts de la scène, et rejoint L'ENSATT de Lyon, dans le département réalisation lumière, d'où il ressort diplômé en 2004. De retour en Suisse, il cofonde la compagnie L'outil de la ressemblance avec Robert Sandoz, et poursuit une intense activité d'éclairagiste avec Nicole Seiler, Nathalie Sandoz, André et Michel Décosterd, Marielle Pinsard et Olivier Gabus, entre autres. En parallèle, il prend la direction technique de plusieurs festivals, notamment La Plage des Six pompes, à La Chaux-de-Fonds, Usinesonore, à Malleray-Bévilard, et le Festival de la Cité à Lausanne. Il assume également la direction technique de compagnies de danse et de théâtre, comme la Compagnie Nicole Seiler et la 2B Company. Avec d'autres acteurs culturels de Neuchâtel, il crée en 2009 le Bureau mécanique à La Chaux-de-Fonds, dont la vocation est de partager de grands locaux et d'échanger avec d'autres indépendants des métiers de la technique du spectacle tout en créant un pôle de compétences. Avec Antoine Marchon, il fonde Zinzoline Sàrl en 2015.



COMPOSITION MUSICALE ET UNIVERS SONORE • OLIVIER GABUS

Diplômé de l'école Dimitri en 1999, Olivier Gabus se spécialise dans la composition et la réalisation sonores pour le théâtre. Il fonde la Cie Sous-sol avec Susi Wirth en 2000. Leurs spectacles sont joués dans toute la Suisse et ils reçoivent notamment le premier prix du concours européen Ronner Surprise (Bolzano, Italie). Depuis sa création, il crée toutes les bandes-sons des spectacles de la Compagnie de Robert Sandoz. En 2007, il reçoit le prix Nico Kaufmann Stiftung pour l'ensemble de son œuvre, ainsi que le premier prix du Time Film Festival pour le court-métrage Balle Balade Balançoire. Avec Francine Del Coso, il signe la musique et le mixage de deux documentaires, dont Migraine de Folie pour la RTS. En 2017, il est engagé comme acteur dans *Love* de Daniele Pintaudi, en 2018 dans *Nous, les héros* et dans *La Grande Guerre du Sondrebond* (tous deux mis en scène par Robert Sandoz), et dans *Le Mystérieux Chevalier sans nom* de la Cie Usinesonore. Depuis 2015, il travaille aussi régulièrement avec Marion Duval (Claptrap, Cécile).



GALERIE DES DERNIÈRES CRÉATIONS



La Règle du jeu, 2023 © Guillaume Perret



Le soldat et la ballerine, 2022 © Christophe Raynaud de Lage



Le dragon d'or, 2019 © Stan of Persia



Mon Père est une chanson de variété, 2019 © Guillaume Perret

REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE DE LA CIE

THIERRY SARTORETTI, RTS-LA PREMIÈRE / VERTIGO, 06.02.23

Le metteur en scène Robert Sandoz se plonge à son tour dans cette "Règle du jeu" comptant dix-sept protagonistes toutes et tous jouant au chat et à la souris, séduisant, flirtant, trompant, rompant, renouant, le temps d'un week-end de chasse. Engager dix-sept comédiennes et comédiens? Le budget ne le permet pas. Alors, allons-y avec un quatuor! Aux formidables Lionel Frésard, Brigitte Rosset, Mariama Sylla et Diego Todeschini d'enfiler toutes les robes, toutes les vestes, tous les accents, tous les métiers: du garde-chasse (cocu) au Marquis (cocu et trompeur), de l'intrigante (trompée et trompeuse) à la Marquise (cocue vengeresse). Au Théâtre de Carouge, "La Règle du jeu" se transforme en une extraordinaire sarabande. Ça courtise sur le plateau et ça court en coulisses. Chacun et chacune endosse une dizaine de rôles, s'échange les personnages et les personnalités. C'est époustouflant et virtuose, machine infernale à jouer en parfait accord avec cette intrigue où tout le monde porte un masque: celui des convenances (la fameuse règle du jeu) ou celui du bal costumé. "Nos inconséquences ont des conséquences", on se régale avec cette version théâtrale arbitrée par Robert Sandoz.

FIROUZ E. PILLET, J:MAG, 29.01.23

Robert Sandoz confronte bourgeois et « petites gens », deux univers qui se côtoient malgré leurs différences et qui se retrouvent pris dans les filets de l'amour, victimes de leur recours constant aux tricheries et aux mensonges. Pour faire le lien entre ces deux mondes un personnage, Octave, passe à travers les scènes, semblant flâner, à la fois témoin et acteur des situations cocasses qui s'enchaînent. Le metteur en scène a choisi de mettre en exergue l'exaltation et la frénésie des sentiments, mais des sentiments contrariés au fil de l'histoire. L'amour est le moteur de l'action et s'empare d'une bourgeoisie inconséquente à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Se penchant sur l'évolution constante des sentiments et la volubilité des opinions, il s'interroge tout en questionnant le public : pourquoi ne parvient-on pas à s'arrêter de consommer, dans tous les sens du terme, insensibles au fracas du monde ? Une question dont la résonance avec l'actualité et la société contemporaine trouble.

STÉPHANE MICHAUD, LA PÉPINIÈRE, 06.02.23

La performance des acteur·ice·s est amplifiée par une scénographie tout autant dynamique. D'une disposition initiale assez classique – trois portes à jardin, deux à cour – les murs vont eux aussi se transformer, bouger, créant une heureuse cacophonie et des nouveaux espaces encombrés par de magnifiques postes de radios d'un autre temps, ce temps d'une bourgeoisie engoncée dans un mode de penser réactionnaire qui ne voit pas venir les révolutions, ici celle des mœurs qui préfigurent la libération des droits de la femme. Alors merci. Merci pour tout ça, pour nous permettre de réfléchir légèrement à la profondeur de nos paradoxes, à ce dilemme magnifique qui nous fait continuer encore et toujours à « danser sur le volcan ». Bien sûr, il n'y a pas de réponse, l'important étant de se poser la question. Cela donne envie d'y revenir. J'ai d'ailleurs acheté quatre billets pour la représentation du 7 mars. J'y retourne en famille avec l'espoir que mes enfants trouvent autant de bonheur que moi dans ce spectacle total.

ALEXANDRE DEMIDOFF, LE TEMPS, JUILLET 2022

« Dans la cour des grands, mais avec l'air placide du facteur du dimanche. Le 22 juillet, Robert Sandoz, 47 ans, vivra un rêve: pour sa nouvelle création, il aura droit aux honneurs du In du Festival d'Avignon – qui commence le 7 juillet. Le Soldat et la ballerine (L'Arche), conte en forme de pièce de l'Allemand Roland Schimmelpfennig, fait partie de la trentaine de spectacles choisis par Olivier Py, directeur cet été encore du plus prestigieux rendez-vous théâtral francophone. (...) A quatre semaines de la première, ce spectacle coproduit par le Théâtre du Jura et celui d'Am Stram Gram à Genève, a

déjà belle allure. Robert Sandoz sait faire rêver son spectateur: il scande cette fable qu'il connaît par cœur – c'est lui qui l'a traduite pour L'Arche – de trouvailles et d'astuces poétiques, suggérant ici la présence d'un dragon, là celle d'un bataillon de rats sur le qui-vive – sus à l'étranger ! –, là encore les toits de la danseuse miniature virevoltant au gré des courants d'air. Ingéniosité du jeu, bonheur du texte: à la chapelle des Pénitents blancs, les festivaliers découvriront la patte Sandoz. »

ERIC DEMEY, SCENEWEB.FR, JUILLET 2022

« Olivier Py a décidé d'inviter des spectacles jeune public au Festival d'Avignon et le dernier de sa programmation aurait suffi à justifier ce choix : adaptation par Roland Schimmelpfennig d'un conte d'Andersen, Le Soldat et la Ballerine propose une belle épopée modernisée de deux jouets amoureux dans une mise en scène parfaitement aboutie. (...) Commencée dans un langage un peu difficile pour des enfants, elle se déroule ensuite avec une grande limpidité et une fantaisie scénique d'autant plus séduisante qu'elle n'est jamais tape-à-l'œil. Une machine à ronds de fumée, des masques géants d'animaux, des néons qui rigolent ou un diable en boîte renouvellent l'attrait qui fait rire et s'émerveiller. Le tout à travers une actualisation qui ne dissocie plus féminin et masculin et véhicule quelques allusions à l'actualité, comme les questions migratoires. Le Soldat et la Ballerine s'impose alors comme un spectacle parfaitement maîtrisé, drôle et beau à la fois (une mention spéciale aux superbes costumes et maquillages) qui conjugue les plaisirs enfantins et adultes, et révèle le talent de metteur en scène de Robert Sandoz. »

MARIE-FÉLICIA ALIBERT, VAUCLUSE MATIN, JUILLET 2022

« Robert Sandoz fait des merveilles pour donner vie à leur univers : sur le plateau, une vaste étendue d'eau miroitante engloutit le soldat, un orage de balles de ping-pong se déverse sur la scène, un dragon vole emporté par le souffle du vent, dans les nuages, la ballerine se débat avec une pie et ses oisillons... Les enfants auront-ils droit à un dénouement heureux ? La magie opère jusqu'au dernier moment, sur les spectateurs émerveillés et transportés par tant de grâce.»

CÉLIA JAILLET, INFERNO-MAGAZINE.COM, JUILLET 2022

« Le spectacle brille par sa féerie, sa poésie et ses facéties d'un bout à l'autre des rives et des rires, mais aurait pu nous déposer encore plus de balles de ping-pong étoilées dans les yeux si les quelques maladresses de rythme et débordements de texte avaient été coupées avec plus de soin par des ciseaux à motifs : quel besoin de préciser que le dragon est un cerf-volant ? Quel besoin d'ajouter, alors qu'une petite-fille assise dans le public vient de prendre les deux jouets par la main pour les emporter dans sa chambre : « la petite fille les emmène dans sa maison, avec le dragon, et joue avec eux, dans sa maison » ? Pourquoi nous prendre pour des enfants alors que ce sont les enfants qui nous prennent par la main ? Mais c'est beau tout de même, ce spectacle qui nous apprend à ouvrir des fenêtres qui ne laissent personne sur le carreau, à écouter ses jouets les plus abîmés et qu'un de perdu, c'est trois de retrouvés pour celui qui les laisse s'amuser. »

KATIA BERGER, LA TRIBUNE DE GENÈVE, 11.01.2020

« Ouvrir la porte de ce restaurant asiatique installé sur le plateau du Loup, c'est, avec un peu de chance, en goûter l'un des plats numérotés, servis entre deux coups de feu par son personnel. Mais c'est à coup sûr y connaître le sort des légumes remués avec vigueur derrière le bar, tellement les ruptures, les décrochements et les sauts de toutes sortes agitent les zygomatiques et flambent l'imaginaire. »

SOPHIE WINTELER, ARCINFO, 26 JANVIER 2019

« Des rires, oui, mais également de grands silences. Car les histoires illustrées de Robert Sandoz avec son spectacle «Dans moi», ne sont pas toujours drôles. On y parle même de la mort. Mais d'une manière tellement délicate. »

MARIE-PIERRE GENECAND, LE TEMPS, AVRIL 2018

« Robert Sandoz a le sens du théâtre total. Jeu, décor, musique, lumières, le metteur en scène né à La Chaux-de-Fonds aime que le spectacle soit une fête, y compris quand le thème est ronchon. (...) Et donnant des morceaux de bravoure aux acteurs qu'il aimait tant. Comme ce monologue de Madame Tschissik, personnage tout en délicatesse incarné ici brillamment par Anna Pieri. L'actrice

parle d'amour, de courage et de maladresse, et nous bouleverse. Ou cette diatribe sur le déclin des comédiens par son mari, Monsieur Tschissik. Vieilli tel un diable décati, Christian Scheidt fait vibrer les ors de L'Heure bleue. »

KATIA BERGER, LA TRIBUNE DE GENÈVE, 23.02.2017

« Succès populaire garanti pour « Le Bal des Voleurs » d'Anouilh, dont Robert Sandoz traverse les strates avec une agilité de cambrioleur. (...) Eplucheur aguerris du répertoire de boulevard (Monsieur chasse! de Feydeau) comme de l'opérette (La Belle Hélène d'Offenbach), le metteur en scène chaud-fonnier Robert Sandoz pousse l'ambition plus loin. Divertir, oui, mais en ravivant les couches enfouies d'un théâtre qui, à la faveur d'une vaste mise en abyme, apporte un commentaire philosophique sur l'âme humaine. (...) Mission accomplie pour l'équipe artistique au complet, qui, parions-le, gagnera les cœurs grâce à cette déclaration d'amour au théâtre d'autant plus sincère qu'elle revêt une apparence artificieuse. »

GÉRALD CORDONIER, 24 HEURES, 05.05.2015

« D'acier transpire de désespoir. D'amour et de sensualité adolescente, aussi. Mais surtout d'humanité. (...) Le metteur en scène neuchâtelois Robert Sandoz a réduit à 2 h 15 de spectacle les 400 pages haletantes du roman original. L'exercice est finement réussi. L'évolution psychologique de certains personnages se retrouve inévitablement ramassée et l'émotion par moments aseptisée, mais Robert Sandoz, plutôt que de se départir de la matière littéraire, s'en amuse, mélangeant dialogues, monologues intérieurs et récit. Il a surtout transposé avec beaucoup de justesse l'urgence qui traverse l'existence de ses personnages. »

ERIC BULLIARD, LA GRUYÈRE, 15.02.2014

« Une sorte de petit miracle. Normalement, ça devait partir dans tous les sens au point de dérouter le spectateur. Le combat ordinaire, que la compagnie neuchâteloise L'outil de la ressemblance présentait jeudi à la salle CO2 de La Tour-de-Trême, embrasse tellement de thèmes qu'il pourrait se perdre en route. Or, tout se tient, limpide jusqu'au bout. »

MARIE-PIERRE GENECAND, SORTIR, NOVEMBRE 2012

« Robert Sandoz est un metteur en scène talentueux. Il l'a prouvé avec Monsieur chasse! de Feydeau, confirmé avec sa mise en scène au décor mobile et à l'ambiance musicale d'Antigone, d'Henri Bauchau. Son enfance chahutée a fait de lui quelqu'un qui ne craint pas les défis. »

CORINNE JAQUIÉRY, LA RÉGION NORD VAUDOIS, 02.11.2012

« Touchantes bulles d'ordinaire. En Première au Théâtre Benno Besson, le spectacle « Le combat ordinaire », d'après la bande dessinée de Manu Larcenet dans une mise en scène de Robert Sandoz, séduit par son inventivité et sa pertinence. Acte intime, la lecture d'une bande dessinée peut aussi se partager, prendre de la hauteur, et acquérir une nouvelle dimension. La compagnie de théâtre neuchâteloise « L'outil de la ressemblance » a relevé le défi en montant « Le combat ordinaire », saga humaniste racontée par le dessinateur Manu Larcenet. »

LIONEL CHIUCH, LA TRIBUNE DE GENÈVE, 16.01.2011

« (...), mais il faut surtout aller voir le spectacle de Robert Sandoz. Parce que le metteur en scène, avec son épatante équipe de comédiens, parvient à faire jaillir non seulement le sel de la comédie, mais aussi tout ce qui frissonne derrière. Le tout avec une invention et une subtilité confondante. »

YANN GUERSCHANIK, LA GRUYÈRE, 03.05.2011

« Kafka sur le rivage, le célèbre roman donne lieu à un spectacle dense et lunaire. (...) La pièce passe ainsi du conte philosophique à la farce, de la tragédie à la comédie, sans transition et sans lourdeur. La pièce ou plutôt un spectacle, car c'est bien de cela dont il s'agit. Où la magie artisanale d'une marionnette côtoie l'envoûtement technologique d'une présence rendue par la vidéo et des éclairages au beamer. Plus de deux heures de spectacle et pas une scène qui ne dure plus qu'une poignée de minutes. (...) Samedi soir à la salle CO2, les spectateurs avaient sous les yeux un rivage de théâtre et de poésie. »

EXTRAITS DES CRÉATIONS PASSÉES

Vous trouverez, ci-dessous, une sélection de vidéos de nos plus importants projets scéniques de 2011 à aujourd'hui.

Monsieur Chasse ! de Georges Feydeau, création 2011

Extraits : <https://www.youtube.com/watch?v=gtETmau7368>

Antigone d'Henry Bauchau, création 2011

Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=v8EG3vQcb2c>

Le combat ordinaire d'après la bande dessinée de Manu Larcenet, création 2012

Intégrale :

https://www.youtube.com/watch?v=Sn_ytMO8uvo&feature=youtu.be

Reportage sur la création du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=uadeWmEsUHQ>

De mémoire d'estomac d'Antoinette Rychner, création 2013

Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=IGwE5v2LQAw>

Et il n'en resta plus aucun d'après Dix Petits Nègres d'Agatha Christie, création 2014

Extraits :

<https://www.youtube.com/watch?v=tHyjJoku7ek>

https://www.youtube.com/watch?v=6hEiqSfTc_w

https://www.youtube.com/watch?v=dHWzIHh_xJo

<https://www.youtube.com/watch?v=eKVztbZ37jE>

D'acier d'après le roman de Silvia Avallone, création 2015

Extrait : https://www.youtube.com/watch?v=1ds_Z533rIQ

Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=g4lsPgc60dw>

Cette année, Noël est annulé d'Adrien Gygax et Robert Sandoz, création 2015

Intégrale:

https://www.youtube.com/watch?v=ixQPY5igxzc&feature=em-upload_owner

Le Bal des Voleurs de Jean Anouilh, création 2017

Extraits :

<https://www.youtube.com/watch?v=gWGVKGaV49E&feature=youtu.be>

Intégrale:

<https://www.youtube.com/watch?v=Tp3misaj8nl&feature=youtu.be>

Nous, les héros de Jean-Luc Lagarce, création 2018

Intégrale:

<https://www.youtube.com/watch?v=7wXI9zUqGi8&feature=youtu.be>

Dans moi d'après Kitty Crowther, création 2019

Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=mB6V1a8sFSQ>

Mon père est une chanson de variété de Robert Sandoz, création 2019

Extraits :

<https://youtu.be/Yfgcxe3P5E>

<https://youtu.be/wv705SHYH7g>

<https://youtu.be/ECkqaLgyg0Q>

Intégrale : www.youtube.com/watch?v=hxnJemqlwE0

***Le Dragon d'or* de Roland Schimmelpfenning, création 2019**

Intégrale plan fixe : <https://www.youtube.com/watch?v=509njVk65fE>

***Le soldat et la ballerine* de Roland Schimmelpfenning, création 2022**

Extraits Festival d'Avignon 2022: <https://www.youtube.com/watch?v=kobqRrY0jmA>

***La Règle du jeu* de Jean Renoir, création 2023**

Intégrale Théâtre de Carouge: <https://youtu.be/KY8oMT1XWuY>



© Guillaume Perret, 2025